



Les Opérations d'Abattage

Le chancre coloré est arrivé dans le bassin des Sorgues au début des années 1980, vraisemblablement par l'intermédiaire d'engins de travaux publics étant intervenus dans la première zone contaminée (Marseille). Les premières campagnes d'abattage en bords de Sorgues datent de 1985 et concernaient surtout la partie aval du bassin (secteur Entraigues-Montoux-Bédarrides). Chaque année depuis 1998, des travaux sont engagés à l'échelle de l'ensemble des communes du bassin par le Syndicat Mixte du Bassin des Sorgues. Depuis cette période, environ 15 000 platanes ont été éliminés. Ces opérations se poursuivent encore aujourd'hui, à raison de 1500 à 2000 platanes traités par an.



Les mesures de prévention



Compte tenu de la virulence du chancre et de ses conséquences actuelles et potentielles, une réglementation ministérielle et préfectorale impose un certain nombre d'obligations aux propriétaires d'arbres malades, aux entreprises d'élagage mais aussi aux entreprises de travaux publics intervenant à proximité de platanes (arrêté du 3 mai 2004).

Dans le cas de travaux de bûcheronnage sur des platanes, les entreprises doivent être titulaires d'un agrément par le Service Régional de la Protection des Végétaux et mettre en œuvre un ensemble de mesures de protection pour éviter toute propagation du chancre coloré (désinfection des engins de travaux publics...). De la même façon, le transport de bois malade est interdit avec des dispositifs dérogoatoires très limités et très stricts.

Ces travaux visent en premier lieu à contenir l'expansion de la maladie mais ils contribuent aussi directement à :

- **la protection des biens et des personnes** (chutes de branches mortes voire d'arbres entiers);
- **la prévention des inondations** (obstructions du cours d'eau par des embâcles provoquant des débordements);
- **le développement de boisements naturels d'une grande diversité** (après la disparition du platane, on constate l'apparition et le développement rapide de végétaux naturels et bien adaptés aux bords de rivière tels que des aulnes, des frênes, des ormeaux...);
- **la qualité paysagère du territoire** (en supprimant les "points noirs" que constituent les alignements ou une succession d'arbres morts).

Après le platane : planter ou laisser faire la nature ?

Des sites tests représentant les différents milieux des Sorgues ont été sélectionnés, afin d'établir quelles seraient les méthodes les plus appropriées (plantation ou régénération) comme alternatives à la disparition progressive des platanes.

L'observation régulière de leur évolution montre :

- qu'en milieu urbain ou péri-urbain (sols compactés, remaniés...), les plantations permettent d'avoir une revégétalisation plus rapide;
- qu'en milieu rural, la régénération naturelle donne les meilleurs résultats, avec une grande diversité d'espèces et un développement rapide de la végétation.



imprimé sur papier recyclé - mai 2007. Directeur de publication : M. Moureau, Président. Crédits photos : Syndicat Mixte du Bassin des Sorgues. Conception K4 Epices 04 90 840 857



syndicat mixte du
bassin des sorgues



Les boisements de bords de Sorgues



et le cas particulier du platane



Plus d'informations sur www.laSorgue.com

La Forêt Rivulaire (ripisylve)

D'une manière générale, la végétation des bords de cours d'eau (ripisylve) remplit de nombreuses fonctions.

Son développement, en terme d'espace et de composition, varie selon le climat, la topographie, les caractéristiques de la rivière et les éventuelles interventions humaines.



Les principales fonctions de la ripisylve

• Ecologiques :

Fournit abri, nourriture et reproduction pour la faune.

• Mécaniques :

Maintien des berges / lutte contre l'érosion.

Ralentit l'écoulement en cas de crue et piège une partie des objets transportés par le cours d'eau.

Filtre et freine les ruissellements.

• Physico-chimiques :

Utilise une partie des nitrates et phosphates présents dans les sols.

Favorise les infiltrations dans la nappe.

Crée de l'ombre et limite le réchauffement de l'eau : cela augmente la capacité de la rivière à "digérer" la pollution organique.

• Paysagères :

Elément structurant du paysage.

La Ripisylve des Sorgues



Sur les Sorgues, la ripisylve est tout à fait **atypique** en région méditerranéenne de par son développement et sa composition :

- croissance rapide et grande variété d'espèces ;
- beaucoup d'espèces peu communes en Provence, rencontrées habituellement en France à des latitudes plus élevées ;
- présence massive d'une essence "artificielle" : le platane.

Pourquoi une ripisylve atypique sur les Sorgues ?

La géologie des terrains alimentant la Fontaine de Vaucluse confère à cette exsurgence un débit relativement régulé qui "amortit" le caractère parfois extrême d'épisodes climatiques méditerranéens (orages et sécheresses).

Ainsi, le fonctionnement des Sorgues est apparenté à celui des rivières de plaine : pente faible, variations de débit lentes et

absence de crue dévastatrice. Contrairement aux autres cours d'eau de la région, la végétation a donc pu, avec le temps, s'exprimer pleinement, en terme de biodiversité mais aussi par sa capacité à évoluer vers des stades "matures" (formations à "bois durs" : ormes, frênes et aulnes glutineux).

L'abondance et la permanence de la ressource en eau dans un contexte méditerranéen, associé à un fonctionnement hydraulique tout à fait original, confère aux Sorgues, et donc à sa ripisylve, leur caractère exceptionnel.

Le cas Particulier du Platane

Vers 1650 en Angleterre, un hybride a été créé entre le platane d'Amérique et le platane du Moyen Orient : **le *Platanus Acerifolia***.

Compte tenu des nombreuses qualités de cet arbre (ombrage, bois d'œuvre, bois de chauffage, rapidité de croissance, port majestueux, etc.), ce dernier a été planté massivement dans la région et particulièrement sur les bords de Sorgues (essentiellement au XIX^e siècle et au début du XX^e). Il a ainsi forgé nos paysages et fait partie intégrante du patrimoine local.

En 1944, arrive à Marseille un champignon appelé **chancre coloré** (*Ceratocystis fimbriata f.sp.platani*), en provenance des Etats-Unis, sur des caisses de munitions fabriquées en platane américain (le chancre est un parasite naturel de ce platane et celui-ci s'est adapté, sur le plan génétique, à ce champignon).



Une maladie fatale et incurable

Contrairement à l'espèce américaine, l'hybride européen n'a aucune résistance au champignon du chancre :

- la contamination entraîne systématiquement la mort du sujet atteint ;
- étant tous des clones (même profil génétique), il n'existe aucun espoir de survie pour les platanes européens atteints ;
- aucun traitement contre cette maladie n'a été trouvé, en dépit de plusieurs années de recherches scientifiques.

La seule issue pour contenir le développement de cette maladie consiste à abattre, dans les délais les plus brefs, tous les sujets contaminés, qu'ils soient morts ou encore vivants.

Fiche d'identité de la maladie du platane

Nom : Chancre coloré (*Ceratocystis fimbriata f.sp.platani*)

Localisation : Sud-Est de la France (depuis Marseille)

Les symptômes :

- Traînées violacées le long du tronc (flammes)
- Altération du feuillage (densité / coloration)
- Dépérissement général du sujet

Les sujets atteints peuvent présenter un ou plusieurs de ces symptômes, ces derniers n'étant pas toujours faciles à diagnostiquer.

Evolution de la maladie :

Quand le champignon pénètre dans le platane, celui-ci réagit à la présence d'un corps étranger et tente de l'isoler en bloquant les vaisseaux conducteurs de sève dans la partie infectée. Mais cela n'empêche pas le champignon de contaminer une nouvelle zone, ce qui va générer une nouvelle obstruction des vaisseaux, etc. Au final, c'est l'arbre qui provoque sa propre perte en bloquant progressivement tout son système vasculaire.

Extension de la maladie (épidémie) :

Très rapide, elle se fait d'individu à individu par l'intermédiaire de spores (organes de reproduction des champignons) et principalement par contact racinaire. Mais le chancre coloré peut aussi être transmis via des engins de travaux publics, du matériel de bûcheronnage, des pare-chocs de véhicule... Les spores peuvent rester plusieurs années en "dormance" (y compris dans l'eau) et se réactiver dès qu'ils rencontrent un platane sain. Les platanes situés en bords de rivière sont ainsi très exposés car leurs systèmes racinaires baignent directement dans le cours d'eau, ce dernier transportant un grand nombre de spores relargués par des arbres malades situés en amont.

